

Paris, le 29 Novembre 1928

Mon cher Schwob,

Je m'attriste à vous savoir souffrant, et sens bien, à la sincérité de ma tristesse, combien mon affection pour vous est réelle. Non, non, cher ami, le rebelle ce n'est pas vous, c'est moi. Mais ne croyez pas qu'il y ait de ma part aucun effort (et qui serait impie) pour vous convaincre et chercher à faire prévaloir, sur une religion à laquelle vous devez repos, assurance et félicité, une philosophie qui ne vous apporterait, évidemment, que tristesse et désarroi.

J'ai reçu ce matin la lettre ci-jointe de quelqu'un qui se recommande de vous, et que j'accueillerais bien volontiers.... Mais la signature est illisible, de sorte que je me trouve fort embarrassé pour répondre. Ayez la gentillesse de me renseigner, ou d'avertir votre protégé, qui n'a qu'à venir: 1 bis rue Vaneau, en me prévenant par un coup de téléphone (Littré 57-19) de sa visite.

Au revoir, n'est-ce pas?

Bien affectueusement votre,

Jules Gicq

